

## 2014 CIB Symposium Panel S. Theonestina Nambunga-French

**Mes Sœurs, que pouvons-nous faire pour retrouver ce que veut dire « écouter avec notre cœur » ?**

### Jeu de rôle

#### Situation n°4

*Les jeunes moines doivent donc respecter leurs anciens et les anciens doivent aimer les plus jeunes.*

Voici la situation d'une sœur qui ne parle pas avec sa supérieure. Elle communique par e-mail pour [échanger des] informations et [solliciter des] permissions, alors qu'elles vivent à une cellule de distance. La supérieure, qui attend l'heure [favorable] pour parler en face avec la sœur, lui répond aussi par e-mail.

Comment l'écoute du cœur peut-elle être appliquée ici ? Commentez.

### Thème : écouter avec votre cœur

#### Ecouter dans un contexte africain

##### Introduction

Dans notre culture africaine, quand surgit une incompréhension ou un conflit, ce sont les anciens qui ont la responsabilité de résoudre les problèmes qui se produisent dans la famille ou le clan. Les anciens sont considérés comme [personnifiant] la sagesse, et tous les membres de la famille ou du clan les écoutent. Les affaires familiales sont discutées la nuit, quand les anciens, en particulier les anciens du clan, se rassemblent et discutent le conflit ou l'incompréhension qui s'est produit pendant la journée dans la famille ou dans le clan. La nuit permet aux anciens d'écouter avec attention et en y mettant tout leur cœur, après les activités de la journée. Par exemple, pendant le processus de réconciliation, l'ancien introduit le sujet et le reste de la famille reste assis calmement et écoute. On ressent un profond respect pour l'ancien. Les autres membres restent tranquilles afin de permettre à l'ancien et aux personnes concernées de percevoir ton et sentiments, et ainsi de comprendre correctement le problème.

#### « Ecoutez avec votre cœur » dans la Règle de saint Benoît

Tout ceci implique que la valeur de l'écoute est aussi connue, vécue et chérie dans notre culture africaine. La capacité à écouter inclut un sens profond du respect pour les anciens ; le fait d'être prêt à accepter toute correction fraternelle nécessaire fournit un moyen de résoudre le problème pacifiquement.

Dans la Règle de saint Benoît, le premier mot est *Ecoute*. En tant que bénédictines, nous sommes invitées avec amour par notre père saint Benoît à écouter ce qu'il nous dit. Nous avons besoin d'être attentives et calmes afin d'écouter efficacement.

Cette façon d'écouter de tout cœur nous permettra d'être en contact avec la voix intérieure qui parle doucement mais avec amour. Ainsi à la fin de la journée on devient conscient de la réponse à donner à cette voix intérieure.

Ecouter avec le cœur profond donne la paix et conduit lentement à la conversion de vie.

Cela développe aussi l'habitude ou l'attitude d'entrer dans un esprit de prière.

## **Quelques-uns des défis concernant « Ecoutez avec votre cœur »**

La globalisation a pris le contrôle du monde entier et a pénétré presque tous les aspects de la vie, y compris la vie religieuse.

En conséquence, il existe aujourd'hui des personnes qui ont du mal à écouter des lectures spirituelles, à prier en commun, et [à participer à] des récréations communes. Elles préfèrent utiliser leur temps à bavarder par internet et téléphone portable avec leurs amis et leur famille.

Les mass media ont créé un autre problème. Les sœurs consacrent plus de temps à écouter et à être attentives à leurs besoins qu'aux affaires communautaires.

De plus, la voix intérieure qui est légère / douce est presque écrasée et demeure toujours délaissée. En conséquence, on ne considère plus la vie de prière comme une priorité.

## **Commentaires**

De par mon expérience de prieure d'une communauté de 289 membres, j'ai découvert que :

1. La plupart du temps, la responsabilité ou la nécessité de communiquer sincèrement avec la prieure et de l'informer de ses ministères et projets est faible voire totalement absente.
2. Cela est vrai aussi de la situation n°4.
3. Il est vrai que certaines sœurs décident de planifier et gérer leur vie de façon privée, secrète et solitaire dans le monastère.
4. De plus, il n'est pas surprenant que cela arrive si je ne parle pas avec la sœur, et qu'elle projette de communiquer avec moi par téléphone portable ou e-mail si elle y a accès.
5. Voici ce que je ressens et me demande : quand et où lui ai-je fait du tort, ce qui la conduit à m'éviter et se tenir tellement à l'écart de moi ?  
Pourquoi a-t-elle peur de moi ? Cependant je comprends qu'il y a des sœurs qui ont peur des personnes en position [d'autorité] du fait de leur histoire personnelle.
6. En dépit de tout cela, il faut appliquer l'écoute du cœur :
  - a. En tant que personne vivant dans une culture africaine, je n'ai pas envie de répondre à sa requête par téléphone portable ou e-mail. Mais je crains des conséquences plus destructrices si je demande à la rencontrer en face-à-face pour discuter du problème. Je réponds donc aussi par e-mail, bien que par moments ce ne soit pas un bon moyen de communication, surtout pour des personnes qui vivent dans la même communauté et se voient chaque jour.
  - b. J'ai besoin d'être assez brave et courageuse pour aller à sa cellule, lui rendre visite, et lui faire part de ce que j'ai ressenti en recevant son e-mail.
  - c. J'ai besoin d'être humble, prête à lui dire prudemment que, toutes les deux, nous devons nous mettre à communiquer d'une manière différente.
  - d. La Prieure doit être une personne qui apprécie et approuve ce que les sœurs font de bien. Cela lui permettra de corriger la sœur obstinée facilement.
  - e. Respecter les sentiments de la sœur envers moi peut devenir, si c'est fait sagement, le début de la guérison des blessures que nous nous sommes peut-être causées l'une à l'autre au cours de notre chemin commun dans la vie religieuse.
  - f. Finalement, j'espère que cela conduira à initier un contact personnel entre nous deux et la communauté.  
De cette façon, nous pourrons de nouveau atteindre la valeur « écouter avec notre cœur .»